

LE PROJET DE PUBLICATION DU LAPIS-LAZULI DU TRÉSOR DE TÔD

En 1936, quatre coffres sont découverts à Tôd – à env. 30 km au sud de Louqsor (Égypte) – lors de la fouille du Temple de Montou conduite alors par Fernand Bisson de la Roque. Inscrits au nom d'Amenemhat II (ca 1911-1876 av. J.-C.), troisième roi de la XII^e Dynastie, ils renfermaient principalement une grande quantité d'objets en argent (bols, lingots, chaînes) et en lapis-lazuli (déchets de taille, blocs, parure, sceaux-cylindres, dont certains portant une inscription cunéiforme) (fig. 1). Soumis à la loi du partage, le matériel fut réparti par moitiés entre le Musée Égyptien du Caire et le Musée National du Louvre. Tandis que la découverte fut rapportée dès 1937¹, le contenu des coffres ne fut publié par le fouilleur qu'après-guerre, dans les années 1950, et sous une forme à la fois partielle et partielle : tandis que la première monographie consiste en un simple catalogue², la seconde se présente comme une étude à vocation synthétique³. Dans aucune cependant il n'est procédé à un inventaire rigoureux du contenu des coffres.

Sur la base de cette documentation aussi inégale qu'incomplète, deux controverses, en partie liées, ont agité le monde de la recherche archéologique jusque dans les années 1990. Elles portaient d'un côté sur l'origine des artefacts de métal, en majorité non égyptiens à l'évidence, et d'un autre sur la date de l'enfouissement des coffres. Les débats se sont pour ainsi dire taris d'eux-mêmes après la parution de deux articles, l'un étant dû à R. Maxwell-Hyslop⁴, l'autre à G. Pierrat⁵. Si le premier ne résout pas la question de l'origine exacte de la vaisselle d'argent mais insiste néanmoins sur ses affinités anatoliennes, le second établit que le dépôt fut bien réalisé sous Amenemhat II. En revanche, le matériel en lapis-lazuli n'a guère suscité la curiosité en général. Près de vingt années s'écoulaient entre la première étude d'E. Porada (pas avant le début des années 1980)⁶ et la communication donnée par G. Pierrat à un colloque du Louvre⁷. Plus récemment, certaines pièces glyptiques inédites du Trésor ont été publiées dans un article de Ph. Quenet⁸.

Il se trouve pourtant que, avec les trouvailles du III^e millénaire faites au Palais G d'Ebla (Syrie), dans les tombes du Cimetière Royal d'Ur (Irak) et à Shahr-i Sokhta (Iran), le Trésor de Tôd a produit une des plus grosses quantités de lapis-lazuli de la haute Antiquité jamais mise au jour en contexte clos. Ce record est d'autant moins anodin que cette pierre fine, originaire d'Afghanistan, comptait parmi les plus précieuses de l'Orient ancien. Chargée d'une valeur exceptionnelle, tant marchande que symbolique, elle était échangée de proche en proche sur de longues distances à travers le Proche-Orient et au-delà.

Dès lors, on pourrait ne pas s'étonner que les objets en lapis-lazuli du Trésor de Tôd soient principalement d'origine mésopotamienne. Ce serait toutefois sans dire que, dans les rapports d'échanges entre Égypte et Proche-Orient, l'implication de la Mésopotamie, à la différence de celle du Levant, n'est pour ainsi dire pas attestée pour le III^e et l'aube du II^e millénaire, si ce n'est par le Trésor même. Toutes ces raisons



Figure 1 : Sceau-cylindre E 15214 (Musée du Louvre)

¹ BISSON DE LA ROQUE 1937a & 1937b ; 1940.

² BISSON DE LA ROQUE 1950.

³ BISSON DE LA ROQUE *et al.* 1953.

⁴ MAXWELL-HYSLOP 1995.

⁵ PIERRAT 1994.

⁶ PORADA 1982.

⁷ PIERRAT-BONNEFOIS 1999.

⁸ QUENET 2007.

font du lapis-lazuli de Tôd un corpus à tout point de vue sans équivalent, qui a motivé, en 2006, la constitution d'un groupe de recherche réunissant des spécialistes à même de traiter des différents aspects du matériel.

L'équipe réunit à ce jour six personnes (archéologues et historiens) spécialisées dans le domaine des cultures égyptienne ou proche-orientale de l'Antiquité. Il s'agit, dans l'ordre alphabétique, de : M. Casanova (Université de Rennes II/CNRS-UMR 7041, Nanterre), V. Danrey (CNRS-UMR 5133, Lyon), S. Donnat (Université de Strasbourg/CNRS-UMR 7044, Strasbourg), D. Lacambre (Université de Lille III/CNRS-UMR 8164, Lille), G. Pierrat (Musée National du Louvre, Paris), et Ph. Quenet (Université de Strasbourg/CNRS-UMR 7044, Strasbourg).

L'objectif poursuivi est triple. Le premier, centré sur l'assemblage des objets en lapis-lazuli, est de dresser un inventaire exhaustif de ceux-ci pour en évaluer la portée véritable, car seul un échantillon avait été jusqu'ici rendu public. Le deuxième, élargi à la sphère de la civilisation égyptienne antique, est de comprendre la signification de ce dépôt d'offrandes, qui est d'un genre hors du commun dans la vallée du Nil. Le troisième, d'ambition interrégionale, est de définir le processus par lequel une telle collection d'*exotica* d'origine proche-orientale a pu se voir réunie en Égypte au début du Moyen Empire.

L'équipe s'est donné pour but, dans un premier temps, de réaliser une étude minutieuse du corpus. Si la collection conservée au Louvre a déjà fait l'objet d'une première évaluation présentée au *Xth International Congress of Egyptologists* de Rhodes organisé en 2008 (à paraître dans les actes du congrès⁹), celle du Caire (mais aussi des réserves de Louqsor, où dorment plusieurs kilos de blocs bruts de lapis-lazuli) reste à examiner. Dans le *Catalogue* de Bisson de la Roque, elle est enregistrée sous 207 numéros d'inventaire, dont la plupart sont des lots comportant de deux à plusieurs dizaines d'objets.

De nombreuses nouveautés sont à attendre de cette entreprise si l'on se fonde sur le résultat des séances d'étude qui ont eu lieu au Louvre : celles-ci ont démontré que le matériel présente une richesse et une variété qui étaient jusqu'à présent insoupçonnables au seul vu des publications existantes. Par-dessus tout, l'accès aux réserves du Caire, qui nous a été octroyé par le Conseil d'administration du Musée Égyptien, permettra pour la première fois d'embrasser la totalité de l'assemblage des artefacts de lapis-lazuli, sans laquelle aucune interprétation dûment argumentée n'est envisageable.

Au Caire, une mission d'étude sera donc menée, dont le but est au premier chef de collecter des informations, autrement dit de décrire les caractéristiques des objets et de rassembler une documentation graphique qui viendra enrichir la publication finale. Les objets seront considérés sous les angles typologique, stylistique, épigraphique et technologique. Les premiers résultats seront délivrés peu après au congrès proche-orientaliste de la 7^e ICAANE à Londres en avril 2010.

Cette mission permettra d'achever le premier volet du *Projet de Publication du Lapis-Lazuli du Trésor de Tôd*, à savoir l'étude du matériel, pour passer au second et dernier, la publication finale. Les thématiques qui y seront abordées s'ancrent pleinement dans deux des programmes disciplinaires de l'UMR 7044 : programme I (« Contacts et jeux d'influences dans les pays d'Orient, IV^e-I^{er} millénaires av. J.-C. » ; responsables : D. Beyer, Professeur à l'UDS, A. Mouton, Chargée de Recherche au CNRS) et programme II (« Archéologie, philologie et histoire de l'Égypte des origines à l'époque arabe » ; responsables : Fr. Colin, Professeur à l'UDS, C. Louis, Chargée de Recherche au CNRS).

La présentation, l'analyse et les interprétations du Trésor qui seront alors proposées viendront, espérons-nous, documenter sous un jour inédit les relations entre Égypte et Proche-Orient d'un côté et, d'un autre, nourrir un axe de recherche en plein essor concernant la synchronisation des civilisations dans l'est du bassin méditerranéen¹⁰ et auquel la fouille de Tell el-Dab'a, dans l'est du delta du Nil¹¹, et la revue *Ägypten und Levante*, l'une et l'autre sous les auspices de M. Bietak, versent depuis plusieurs années un tribut considérable.

Ph. QUENET

Coordinateur du *Projet de Publication du Lapis-Lazuli du Trésor de Tôd*

⁹ CASANOVA *et al.* à paraître.

¹⁰ Voir la série des symposiums internationaux *The Synchronisation of Civilisations in the Eastern Mediterranean in the Second Millennium B.C.* qui se sont tenus à Vienne en 1996, 2001 et 2003.

¹¹ Un site Web leur est consacré : http://www.auaris.at/html/index_en.html.

Références

BISSON DE LA ROQUE 1937a : BISSON DE LA ROQUE F., *Tôd (1934 à 1936)*, Fouilles de l'Institut Français du Caire 17, Le Caire.

BISSON DE LA ROQUE 1937b : BISSON DE LA ROQUE F., "Le Trésor de Tôd", *Chronique d'Égypte* 23, p. 21-27.

BISSON DE LA ROQUE 1940 : BISSON DE LA ROQUE F., "Tôd, fouilles antérieures à 1938", *Revue d'Égyptologie* 4, p. 193.

BISSON DE LA ROQUE 1950 : BISSON DE LA ROQUE F., *Catalogue général des Antiquités égyptiennes du Musée du Caire. Nos 70501-70754. Trésor de Tôd*, Le Caire.

BISSON DE LA ROQUE *et al.* 1953 : BISSON DE LA ROQUE F., CONTENAU G. & CHAPOUTHIER F., *Le Trésor de Tôd*, Documents de Fouilles de l'Institut Français d'Archéologie Orientale du Caire 11, Le Caire.

CASANOVA *et al.* à paraître : CASANOVA M., PIERRAT-BONNEFOIS G., QUENET Ph., DANREY V. & LACAMBRE D., "Lapis Lazuli in the Tôd Treasure: A New Investigation", in *Proceedings of the Xth International Congress of Egyptologists (Rhodes, 22-29 May 2008)*, Leuven : *Orientalia Lovaniensia Analecta series*.

MAXWELL-HYSLOP 1995 : MAXWELL-HYSLOP K. R., "A Note on the Anatolian Connections of the Tôd Treasure", *Anatolian Studies* 45, p. 243-250.

PIERRAT 1994 : PIERRAT G., "A propos de la date et de l'origine du trésor de Tôd", *Bulletin de la Société Française d'Égyptologie* 130, p. 18-28.

PIERRAT-BONNEFOIS 1999 : PIERRAT-BONNEFOIS G., "Les objets en lapis-lazuli dans le trésor de Tôd", in A. CAUBET (dir.), *Cornaline et pierres précieuses. La Méditerranée, de l'Antiquité à l'Islam (Actes du colloque organisé au musée du Louvre par le Service culturel les 24 et 25 novembre 1995)*, Paris, p. 285-302.

PORADA 1982 : PORADA E., "Remarks on the Tôd Treasure in Egypt", in M. A. DANDAMAYEV, I. GERSHEVITCH, H. KLENGEL, G. KOMOROCZY, M. T. LARSEN & J. N. POSTGATE (dir.), *Societies and Languages of the Ancient Near East. Studies in Honour of I.M. Diakonoff*, Warminster, p. 285-303.

QUENET 2007 : QUENET Ph., « Un sceau-cylindre inédit de Tell Khuera (Syrie du Nord) et sa place au sein de la glyptique géométrique du Bronze Ancien en Mésopotamie », *Revue d'Assyriologie* 101, p. 3-34.

Le *Projet de Publication du Lapis-Lazuli du Trésor de Tôd* est subventionné depuis 2009 par le Conseil scientifique de l'Université de Strasbourg.



Il est soutenu conjointement depuis sa création par l'U.M.R. 5133 du C.N.R.S. (laboratoire *Archéorient* de Lyon), le Musée National du Louvre et l'U.M.R. 7041 du C.N.R.S. (laboratoire *ArScan* de Nanterre), et bénéficie de la participation de l'U.M.R. 8164 du C.N.R.S. (laboratoire *Halma-Ipel* de Lille).

